



NADAUD (Rue Gustave) Quartier Sart-Babylone G4

Né à Roubaix le 20 février 1820 . Mort à Paris le 28 avril 1893 Gustave Nadaud est le fils d'un limousin venu quelques années avant sa naissance ouvrir, à Roubaix, un négoce de tissus et le petit- fils d'un capitaine de gendarmerie.

Dés l'âge de 12 ans, il quitte Roubaix pour le collège Rollin à Paris où il étudie le latin et le grec. Il passe ensuite directement du collège au bureau de la succursale parisienne de la Maison Nadaud, pour y tenir les comptes. Il a 22 ans quand une de ses œuvres fait le tour de Paris "Les reines de Mabilille". Mabilille, aux Champs-Élysées, c'est alors l'un des quelques plus célèbres bals parisiens. Le jeune Roubaisien, bien qu'il ne soit pas l'un des assidus du lieu, sait trouver le ton juste pour chanter les charmantes reines des soirées du Mabilille. Quelques années plus tard, il devient le chansonnier des salons réputés du Tout-Paris. Selon l'un de ses confrères du Chat-Noir, Nadaud fut le "dernier chansonnier de la bourgeoisie saine et sincère". Après la Révolution de 1848, il peut vivre de sa Muse. La bourgeoisie du Second-Empire et de la Troisième République naissante l'adopte sans réserve. Il est l'invité de la Princesse Mathilde, la cousine de l'Empereur, de Mme Ancelin, auteur dramatique... Dans sa redingote à revers de soie et boutons d'étoffe, il s'installe au piano et s'accompagne lui-même dans ses chansons qu'il mime autant qu'il les chante, le regard pétillant de malice, le sourire épanoui.

Dans le même temps, ses œuvres sont au répertoire des grands concerts parisiens: l'Alcazar lyrique, l'Eldorado, la Ba-Ta-Clan. On les entend au coin des rues à côté des orgues de barbarie mais la zélée police des colportages de Napoléon III a interdit d'interpréter sur la voie publique Les deux gendarmes pour cause de raillerie envers la maréchaussée. Il s'était pourtant trouvé un général pour dire qu'on devrait, au contraire, la faire chanter dans les casernes car "les soldats ne répondront jamais assez à leurs chefs: Brigadier, vous avez raison? Les cendres de Nadaud ont été transférées en 1963 sous le monument élevé par Roubaix, sa ville natale. Pour cet auteur de trois opérettes de salon, Porte et Fenêtre, Le Docteur Vieuxtemps et La volière et près de 300 chansons, son souvenir méritait mieux que de glisser doucement dans l'oubli avec la seule étiquette de Pandorre auprès de son nom "n.m. d'un personnage d'une chanson de G. Nadaud. Fam. gendarme (vieilli)".

Peut-être qu'en découvrant les œuvres de Georges Brassens, la jeunesse d'aujourd'hui aura une pensée émue pour une célébrité du siècle dernier dont un mot du vocabulaire a séduit notre chansonnier des années 1950.

Il fut le contemporain et ami de Alexandre Desrousseaux, l'auteur du "P'tit quinquin" tout comme de Jules Watteeuw, le Broutteux de Tourcoing.

Bibliographie:

De le Rue (Abbé J.) - Pages choisies de Nadaud publiées avec des fragments inédits et des notes bibliographiques - Lille - 1923 - Sté St-Augustin. Desclée-De Brouwer, 285 pages

Defretière P.L. - Au calendrier de l'Histoire (28 avril 1893) - Mort à Paris du Roubaisien Gustave Nadaud, le chansonnier "B.C.B.G." des salons parisiens Voix du Nord 3 Mai 1985

(J.M.M.)

NATIVITE (Place de la) Quartier Annappes-Résidence G16

Cette place date de la construction de l'église de la Nativité qui fut inaugurée en décembre 1963 .

L'Eglise de ce quartier de la Résidence a été placée sous le vocable de la Nativité, c'est-à-dire la naissance de Jésus ou fête de Noël. La liturgie de l'église ne célèbre que trois naitivités-, celle de Jésus, celle de Marie et celle de Jean- Baptiste. La naitivité de Jésus est célébrée le jour de Noël, la naitivité de la Vierge est solennisée le 8 septembre depuis le VIIIème siècle et la fête ne fut chômée qu'au Xème siècle. La naitivité de Jean-Baptiste, célébrée le 24 juin, a une vigile et une

octave. On la solennise le quatrième dimanche de juin.

(J.M.M.)

NEEL (rue Louis Eugène Félix) Synnergie Park - **F21**

Louis Eugène Félix, né le 22 novembre 1904 à Lyon, décédé le 17 novembre 2000 à Brive la Gaillarde, est un physicien français. Il s'intéresse aux propriétés magnétiques de la matière à partir de 1938. Il est notamment à l'origine des découvertes de l'antiferromagnétisme et du ferrimagnétisme pour lesquelles il sera lauréat du prix Nobel de physique de 1970. Durant la Seconde Guerre mondiale, il participe à des travaux pour protéger les navires contre les mines magnétiques, ce qui permet de sauver la vie de centaines de personnes.

Louis Néel est aussi un acteur majeur dans la création à Grenoble d'un des plus grands centres scientifiques français. Il a en effet contribué à la création de nombreux laboratoires dont les domaines de recherches s'articulent principalement autour du magnétisme.

Sources: Wikipedia

(G L)

Louis Néel est aussi un acteur majeur dans la création à Grenoble d'un des plus grands centres scientifiques français. Il a en effet contribué à la création de nombreux laboratoires dont les domaines de recherches s'articulent principalement autour du magnétisme. **NEGRIER** (Rue) - Quartier Ascq **K16**

François Marie Casimir NEGRIER, général né au Mans en 1788, mort à Paris en 1848. Il reçut cinq blessures à la bataille de Waterloo. Devenu Maréchal de camp en 1836, il partit pour l'Algérie où il fut Gouverneur par intérim en 1837 avant d'être fait général de division en 1841.

Député du Nord à la Constituante de 1848, on lui confia un commandement au début de la révolution de juin et c'est à la tête de ses troupes qu'il fut tué à l'entrée du faubourg Saint-Antoine.

A la fin du XIX^{ème} siècle, ce n'est qu'un sentier dénommé "chemin rural n°5 dit de la gare" auquel aboutit un autre sentier venant de la rue Marceau (encore dénommée à l'époque "Rue de la Place"), le chemin rural n°6 dit du "Pinson", actuellement dénommé "Sentier du Tape Autour".

(J.M.M.)

NICOMETTE (Centre Social Jean) - Quartier Résidence **J12**

Né à Laneuveville aux Bois (Meurthe et Moselle) le 27 février 1922, décédé à Rennes le 28 novembre 1990.

Ancien déporté STO évadé, résistant FFI au secteur 416 Lorraine, filleul du Dr Cordonnier, il vient rejoindre son parrain à Lille après la guerre. Il entre le 1er novembre 1947 au journal hebdomadaire "Nord Industriel" après un emploi de quelques mois à la préfecture du Nord. Marié le 8 septembre 1948 avec Jacqueline Smaghe, ils auront cinq enfants. En 1950, il devient secrétaire de rédaction, en 1964, secrétaire général de rédaction. En 1969, il est nommé rédacteur en chef, fonction qu'il gardera jusqu'en 1979, après la cessation de parution du journal.

De Lomme où il résidait à son arrivée dans le Nord, il rejoint la "Résidence" d'Annappes, le 1er avril 1960, avec les soixante premières familles de ce quartier neuf et plein d'espoir. Bien des habitants de cette génération se sont alors investis dans une vie associative qui en conduisit plusieurs à prendre de plus en plus de responsabilités. En 1962, il fonde le Centre Social, rue des Genets, et le préside de 1962 à 1974. Il n'attend pas que la construction des bâtiments soit achevée (ouvert le 1/01/1966) pour commencer: une quinzaine d'adolescents sont reçus dans un baraquement sur la Place Rouge. C'était la belle époque de la fête aux saucisses et l'association familiale était particulièrement dynamique. En 1965, il est conseiller municipal d'Annappes et le reste jusque la fusion. En 1967, Jean Nicomette est président-fondateur de la Fédération des Centres Sociaux du Nord de la France. A la fusion des communes, il participe activement à la fondation de l'A.G.E.S.V.A., structure originale grâce à laquelle les associations villeneuvoises peuvent mettre en

2023-Dictionnaire Historique et Anecdotique des Voies, Places et Équipements de Villeneuve d'Ascq
commun des objectifs et des moyens. Il est à cette époque, vice-Président, cofondateur de l'Office Municipal de la Jeunesse et de la Culture de Villeneuve d'Ascq. En janvier 1973, il fonde et devient le Président de l'AV.A- .F.E.S. (association de Villeneuve d'Ascq pour le fonctionnement des équipements sociaux). L'un des buts de cette association est de créer et gérer une maison familiale de vacances à Dinard. Celle-ci sera en activité de 1973 à 1989. C'est dans cette ville qu'il se retire, après une réunion d'adieu à son quartier, en mars 1988. Deux ans et demi après avoir quitté Villeneuve d'Ascq, il décède le 28 novembre 1990 dans le service de cardiologie de l'Hôpital de Rennes où il avait été admis.

Jean Nicomette était titulaire de la Médaille de la Ville de Villeneuve d'Ascq.
(J.M.M.)

NOTE BLEUE (Chemin de la) - Quartier Recueil-Cousinerie I7-I8

Ce chemin qui joint la rue de la Cimaise à la rue de la Recherche, en franchissant l'avenue de Roubaix, ne trouve pas de toponymiste susceptible d'expliquer sa dénomination. Si, en musique, nous connaissons la ronde, la blanche, la noire, la croche, la double croche, la triple croche et la quadruple croche, si nous savons que la ronde vaut deux blanches, la blanche vaut deux noires, la noire vaut deux croches... nous n'avons jamais rencontré de note bleue! Laissons libre cours à l'imagination du farfrelu qui a peut-être tout simplement laissé traîner une "note" écrite au stylo "bleu". L'inventeur de cette formidable recherche se doit d'être connu de ses concitoyens!

(J.M.M.)

NOTRE DAME DE LORETTE (Rue) - Quartier Sart-Babylone H3

Ce nom fut donné à la rue au moment de la fusion des communes en 1970 en remplacement de la Rue de Verdun qui existait dans les autres communes.

Le colline de Notre-Dame de Lorette constitue les hauteurs du Nord de l'Artois dominant la région du bassin houiller, au nord d'Arras, entre Ablain-St-Nazaire et Lens, siège de violents combats lors de la Première Guerre Mondiale, en 1914 et 1915. La colline culmine à 165 mètres.

Une Tour-lanterne d'une hauteur de 52 mètres et un phare funéraire dominant un cimetière national.

Les hauteurs de Notre-Dame de Lorette, qui commandent Arras, Lens et la plaine de la Lys furent occupées par les Allemands dès octobre 1914. Chassés par les Français de la partie ouest de la position en janvier 1915, ils fortifièrent les abords de la chapelle (qui fut entièrement détruite) mais durent céder d'abord le Grand éperon (15 mars) et l'éperon des Arabes (avril), puis les éperons de la Blanche-Voie (9 au 22 mai) et de Souches (23 mai).

Lorette est une commune d'Italie dans les Marches (province d'Ancône). A l'emplacement de l'actuelle basilique, s'élevait au Moyen-Age une église donnée aux moines de Fonte Avellana en 1194. Une tradition, datant des XV-XVIème siècles veut que la maison de la Vierge à Nazareth (Santa Casa) ait été miraculeusement transportée à Lorette par les anges (10 décembre 1294). De 1468 à 1513, la Santa Casa fut recouverte d'une riche ornementation et renfermée dans une église construite par des architectes italiens, dont Bramante. Lorette est restée un centre important de pèlerinage marial.

(J.M.M.)

